

21 juillet 2020

Even, juste quelqu'un de bien



Son bureau est là. Au cœur de la rédaction. Quelques objets traînent comme pour tous les collègues partis en vacances. Mais il ne reviendra pas. La vie d'Even Vallerie s'est arrêtée samedi, quelque part sur une route des Cévennes, à 52 ans.

Délicat, doux, discret et drôle. Ce sont les premiers mots qui nous viennent en pensant à Even. Des qualités, alliées à une rigueur professionnelle et un sens aigu de la pédagogie, qu'il mettait au service de son métier de journaliste et de la matière sur laquelle il travaillait. Son terrain, c'était l'économie et le social, au siège du journal, depuis 2010, après avoir roulé sa bosse comme CDD puis comme titulaire à Ouest-France, à partir de 2000, dans les locales de Vannes, Ploërmel, Argentan, Vitré, Rennes, Quimper...

Pas d'esbroufe

Mais son investissement au sein de l'entreprise allait au-delà. Militant du SNJ depuis son embauche, très investi jusqu'à entrer au comité national du syndicat, Even siégeait au comité d'entreprise, puis au CSE, depuis novembre 2013. Il s'était mis au service des autres, sans jamais compter son temps. Il assumait la fonction de trésorier adjoint du dernier CE, pour lequel il a travaillé, avec les autres syndicats, dans l'esprit de dialogue qui lui était naturel.

Even était un bosseur, il ne parlait que de ce qu'il connaissait. Il portait un regard avisé sur les sujets et ne se mettait jamais en avant, alors qu'il aurait pu le faire mille fois compte tenu de son expertise sur la marche de l'entreprise, aiguisée par

son mandat au conseil de surveillance de la SA Ouest-France. Il choisissait ses mots, clairs et précis. Il ne parlait jamais pour ne rien dire. Il ne cherchait pas à faire de l'esbroufe, ni à impressionner. Il était lui, simple, naturel. Élégant, il savait être piquant, lorsque cela était nécessaire, au cours des échanges avec la direction, apportant toujours aux débats sa culture et ses qualités d'analyse.

Even était d'une gentillesse inouïe, toujours disponible et souriant, bienveillant. Sur ses cheveux souvent rebelles, il n'enlevait sa casquette de Gavroche que pour enfiler son casque de cycliste. Ah, le vélo, il l'aimait tant et le défendait si bien au sein de l'entreprise ! Un combat parmi d'autres. Comme celui au service de son amour de la Bretagne et de sa langue. Les causes se rejoignant parfois, comme à ce congrès du SNJ, à Biarritz, où il avait défendu le breton au cours d'une émission de radio.

Sur sa vie privée, Even était plutôt réservé. Mais son visage s'illuminait immédiatement à l'évocation de ses trois enfants, sa plus grande fierté.

Ce sont vers eux et tous les proches d'Even que vont, aujourd'hui, nos pensées. Nous qui avons perdu bien plus qu'un collègue. *Beaj vat dit*, Even. Bon voyage à toi, Even.

Si vous voulez réagir :

snj@ouest-france.fr

snj.ouestfrance@gmail.com